



Le Misanthrope

En première de couverture : Loïc Corbery, Florence Viála. © Brigitte Enguérand
Ci-dessus : Serge Bagdassarian, Georgja Scalliet, Loïc Corbery. © Brigitte Enguérand



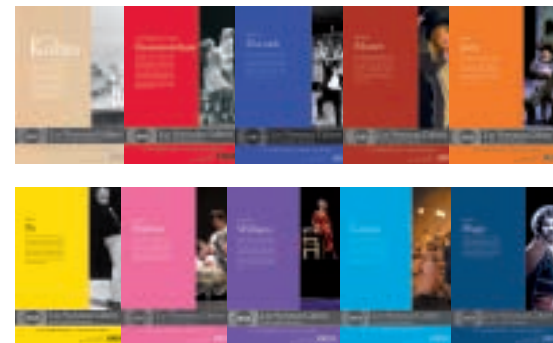
SALLE RICHELIEU



Loïc Corbery, Éric Ruf. © Brigitte Enguérand



Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET |
Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO | Cahier n°7 Georges FEYDEAU | Cahier n°8 Tennessee WILLIAMS |
Cahier n°9 Carlo GOLDONI | Cahier n°10 Victor HUGO | Cahier n°11 William SHAKESPEARE parution fin janvier 2014
Prix de vente 10 €. Disponibles dans les boutiques de la Comédie-Française, sur www.boutique-comedie-francaise.fr, ainsi qu'en librairie.

Éditions L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XVII^e siècle

direction Christian Biet



Les auteurs, les œuvres, les grandes idées
présentés et commentés par les meilleurs
spécialistes et les metteurs en scène de référence

Disponible en librairie
ou sur www.avant-scene-theatre.com



Le Misanthrope

Comédie en cinq actes et en vers de Molière

Nouvelle mise en scène

DU 12 AVRIL AU 17 JUILLET 2014

durée 2h45 avec entracte

Mise en scène de Clément Hervieu-Léger

Scénographie **Éric RUF** | Costumes **Caroline DE VIVAISE** | Lumière **Bertrand COUDERC** | Musique originale **Pascal SANGLA** | Réalisation sonore **Jean-Luc RISTORD** | Création coiffures **Fabrice ELINEAU** | Assistante à la mise en scène **Juliette LÉGER** | Assistante à la scénographie **Dominique SCHMITT** | Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Yves GASC	Basque
Éric RUF	Philinte
Florence VIALA	Arsinoé
Loïc CORBERY	Alceste
Serge BAGDASSARIAN	Oronte
Gilles DAVID	Du Bois
Georgia SCALLIET	Célimène
Adeline D'HERMY	Éliante
Louis ARENE	Acaste
Benjamin LAVERNHE	Clitandre

et les élèves-comédiens
de la Comédie-Française

Heidi-Eva CLAVIER	Domestiques
Lola FELOUZIS	
Pauline TRICOT	
Gabriel TUR	
Matěj HOFMANN	Gardes
Paul MC ALEER	

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**

La troupe de la Comédie-Française

AVRIL 2014



© Christophe Reynaud de Lage

Les spectacles de la Comédie-Française

Février-Juillet 2014

www.comedie-francaise.fr



SALLE RICHELIEU

Dom Juan

Molière - Jean-Pierre Vincent
DU 28 OCTOBRE AU 9 FÉVRIER

Psyché

Molière - Véronique Vella
DU 7 DÉCEMBRE AU 4 MARS

Antigone

Jean Anouilh - Marc Paquien
DU 20 DÉCEMBRE AU 2 MARS

Le Songe d'une nuit d'été

William Shakespeare - Muriel Mayette-Holtz
DU 8 FÉVRIER AU 15 JUIN

Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche - Giorgio Barberio Corsetti
DU 21 FÉVRIER AU 13 AVRIL

Andromaque

Jean Racine - Muriel Mayette-Holtz
DU 28 FÉVRIER AU 31 MAI

Le Misanthrope

Molière - Clément Hervieu-Léger
DU 12 AVRIL AU 20 JUILLET

Lucrèce Borgia

Victor Hugo - Denis Podalydès
DU 24 MAI AU 20 JUILLET

Le Malade imaginaire

Molière - Claude Stratz
DU 3 JUIN AU 20 JUILLET

Phèdre

Jean Racine - Michael Marmarinos
DU 13 JUIN AU 15 JUILLET

PANTHÉON

Des femmes au Panthéon
Muriel MAYETTE-HOLTZ | Charlotte DELBO 6 MAI
Claude MATHIEU | Marguerite DURAS 13 MAI
Cécile BRUNE | Simone DE BEAUVOIR 20 MAI
Léonie SIMAGA | Marguerite YOURCENAR 27 MAI

LE CENTQUATRE-PARIS

Écriture en scène #2
19, 20 JUIN

RADIO FRANCE

Richard III
lecture dirigée par Anne Kessler 2 MARS

SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris
0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

La Visite de la vieille dame

Friedrich Dürrenmatt - Christophe Lidon
DU 19 FÉVRIER AU 30 MARS

Othello

William Shakespeare - Léonie Simaga
DU 23 AVRIL AU 1^{ER} JUIN

Hernani

Victor Hugo - Nicolas Lormeau
DU 10 JUIN AU 6 JUILLET

Propositions

Débats
Théâtre et générations 28 MARS
Qu'est-ce que vieillir au théâtre ? 16 MAI

Lectures

Laurent NATRELLA | Daniel PENNAC 15 MARS
Louis ARENE | Albert COHEN
Belle du seigneur 24 MAI

La séance est ouverte avec France Inter
enregistrement en public de « La Marche de l'histoire »
de Jean Lebrun | Coordination artistique Michel Favory
3 MARS, 19 MAI

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes
lecture par Simon Eine 10 MARS

Bureau des lecteurs 7, 8, 9 JUILLET

Élèves-comédiens

Ce démon qui est en lui de John Osborne
dirigé par Hervé Pierre
10, 11, 12 JUILLET



STUDIO-THÉÂTRE

Candide

Voltaire - Emmanuel Daumas
DU 16 JANVIER AU 16 FÉVRIER

L'Île des esclaves

Marivaux - Benjamin Jungers
DU 6 MARS AU 13 AVRIL

Cabaret Brassens

Thierry Hancisse
DU 3 MAI AU 15 JUIN

Les Trois Petits Cochons

Thomas Quillardet
DU 26 JUIN AU 6 JUILLET

Propositions

Écoles d'acteurs
Laurent LAFITTE 10 FÉVRIER
Pierre NINEY 24 MARS
Martine CHEVALLIER 19 MAI
Danièle LEBRUN 26 MAI
Gérard GIROUDON 30 JUIN

Lecture des sens
17 MARS, 7 AVRIL, 2 JUIN



Louis Arene, Georgia Scalliet, Yves Gasc, Gabriel Tur, Benjamin Lavernhe, Loïc Corbery, Adeline d'Hermy, Éric Ruf. © Brigitte Enguérand

Le Misanthrope

ALCESTE AIME CÉLIMÈNE, une jeune femme éprise de liberté, conduite, à la suite de son récent veuvage, à prendre les rênes de son salon. Hanté par un procès dont il redoute l'issue, Alceste se rend chez elle, accompagné de son ami Philinte auquel il reproche ses complaisances vis-à-vis de la société. Il souhaite que sa maîtresse se déclare publiquement en sa faveur. Mais c'est sans compter l'arrivée impromptue d'un gentilhomme poète venu faire entendre ses vers, de deux marquis intronisés à

la Cour, d'Éliante, la cousine de Célimène, qui a emménagé au-dessus de chez elle, et d'Arsinoé qui vient la mettre en garde contre des rumeurs circulant à son propos. *Le Misanthrope* donne à voir une société libérée de l'emprise parentale et religieuse, dont le vernis social s'écaille lorsque surgit le désir. Poussés à bout par la radicalité d'Alceste, prêt à s'extraire de toute forme de mondanité, les personnages dévoilent, le temps d'une journée, les contradictions du genre humain soumis à un cœur que la raison ne connaît point.

Molière

Le Misanthrope est une œuvre en cinq actes longuement mûrie. Commencée en 1664 pendant l'affaire *Tartuffe*, elle est présentée en 1666 sur la scène du Palais-Royal avec Molière dans le rôle de « l'homme aux rubans verts ». La pièce déconcerte un temps le parterre rompu à la farce française et à la *commedia dell'arte*. Mais la comédie en vers est aussitôt portée aux nues par la critique qui y voit « un chef-d'œuvre inimitable », selon Subligny, faisant « continuellement rire dans l'âme », d'après Donneau de Visé. Si *Le Misanthrope* reste une comédie singulière dans l'œuvre de Molière, c'est qu'elle allie le naturel à la vérité pour dresser le portrait d'un salon tiraillé entre une société de ville et une société de cour soumise au pouvoir monarchique.



Loïc Corbery, Gilles David. © Brigitte Enguérand

Clément Hervieu-Léger

ENTRÉ DANS LA TROUPE EN 2005, Clément Hervieu-Léger est comédien et metteur en scène. En dehors de la Comédie-Française, il met en scène *La Didone* de Francesco Cavalli avec les Arts Florissants, sous la direction de William Christie, et *L'Épreuve* de Marivaux avec la compagnie des Petits Champs qu'il codirige depuis 2010. C'est après avoir mis en scène *La Critique de l'École*

des femmes au Studio-Théâtre en 2011 que Clément Hervieu-Léger a souhaité monter *Le Misanthrope*, comédie versifiée en germe dans la pièce en prose. Fasciné par « le regard sociologique » que Molière porte sur les tensions d'un salon mondain en pleine restructuration, le metteur en scène entend explorer, par un « théâtre de l'incarnation », le Grand Siècle.

Le Misanthrope par Clément Hervieu-Léger

DÉCEMBRE 1665, Molière tombe gravement malade et pour la première fois il faut fermer le théâtre en attendant que le « patron » se rétablisse. Les causes de son mal restent, aujourd'hui encore, assez mystérieuses. On a souvent voulu voir la fatigue morale et physique d'un acteur lassé par la vie de troupe qu'il mène depuis plus de dix ans, d'un auteur atteint par la cabale dont il fut l'objet à l'occasion du *Tartuffe*, voire d'un mari meurtri par les infidélités supposées de sa jeune épouse Armande. Pourtant, la période est bien plus faste qu'on ne le dit pour l'auteur de *Dom Juan*. La Troupe de Monsieur n'est-elle pas devenue, quelques mois auparavant, la Troupe du Roi ? En février 1666, Molière remonte sur les planches, et le 4 juin, il présente sur la scène du théâtre du Palais-Royal une nouvelle comédie intitulée *Le Misanthrope*. L'accueil est médiocre. On reproche à la pièce son esprit de sérieux. Mais déjà, chacun veut savoir qui se cache derrière le personnage d'Alceste qu'interprète Molière. Certains y voient le Duc de Montausier, réputé pour son austérité. D'autres préfèrent y deviner le visage de l'auteur lui-même. C'est cette dernière interprétation qui primera au fil des siècles et imposera *Le Misanthrope* comme une pièce quasi autobiographique. Mais comment justifier que Molière se peigne sous les traits d'un homme prêt à détester le genre humain ? Quelle blessure intime

et profonde nourrit cette misanthropie ? Dans le *Phédon* de Platon, Socrate rappelle que « la misanthropie apparaît quand on met sans artifice toute sa confiance en quelqu'un (...). Puis on découvre un peu plus tard qu'il est mauvais et peu fiable. » Alors, pour haïr un seul homme, l'intéressé décide de les haïr tous. Le 4 décembre 1665, la troupe de Molière crée avec succès *Alexandre le Grand*, tragédie de Racine, son grand ami. Dix jours plus tard, Racine la lui retire et la confie à la troupe de l'Hôtel de Bourgogne. Molière est anéanti. C'est à ce moment-là qu'il tombe malade. Hasard ou coïncidence... Nul ne peut le dire. Mais force est de constater que la question de l'amitié trahie est centrale dans *Le Misanthrope*. Il n'est pas une scène dans laquelle Alceste ne l'évoque, transformant l'expérience vécue en interrogation morale. C'est notamment la clef de ce procès dont on fait souvent trop peu de cas lorsqu'on monte *Le Misanthrope*.

Cependant la misanthropie n'est pas le seul trait du caractère d'Alceste. Le sous-titre *l'atrabilaire amoureux* – disparu lors de l'impression du texte en décembre 1666 – renvoie à la théorie des humeurs, popularisée par les disciples d'Hippocrate. L'atrabilaire, c'est la bile noire, la mélancolie... C'est ce que nous appelons aujourd'hui un état dépressif, « la fatigue d'être soi » pour reprendre l'expression d'Alain Ehrenberg. La complexité et



Benjamin Lavernhe, Adeline d'Hermy, Louis Arené. © Brigitte Enguérand

l'intérêt du personnage d'Alceste résident dans cette conjugaison entre misanthropie et dépression qui trouve son expression dans un double jeu de tensions : avec Célimène d'une part, l'aimée bien décidée à profiter de sa jeunesse, et avec Philinte d'autre part, l'ami dont la sagesse rappelle celle de Montaigne. Molière rejoint Pascal : « Il est vrai : ma raison me le dit chaque jour ; / Mais la raison n'est pas ce qui règle l'amour. » (vers 247-248) dit Alceste, lorsque l'auteur des *Pensées* écrit : « Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point » (fragment 397). Comment une posture morale résolument intransigeante peut-elle s'accommoder du désir physique ? À cette question, la réponse d'Alceste n'est pas sans évoquer Pascal ou Rancé, qui après avoir brillés dans les salons, choisirent l'un Port-Royal, l'autre La Trappe : dans tous les cas, il s'agit de se retirer du monde et de choisir le « désert ».

Mais qu'est-ce que « le monde » ? Le monde, tel que le décrit Norbert Elias dans *La Société de Cour*, c'est d'abord

le salon, cet espace clos où l'on se retrouve « entre soi ». Contrairement à la plupart des autres pièces de Molière, il n'est pas ici question d'affrontements de classes. Il n'y a ni bourgeois en quête d'ascension sociale, ni valets revendiquant la liberté de parler. Dans le salon de Célimène, il n'y a qu'une noblesse tenue par l'étiquette, une « gentry française » (Georges Huppert). Résumer *Le Misanthrope* à sa seule dimension autofictionnelle serait une erreur et en réduirait considérablement la portée. Il faut au contraire s'appuyer sur la formidable vision que Molière a de la société : c'est en les réinscrivant dans le jeu social que les complexions les plus intimes de l'homme prennent tout leur sens. Peter Szondi, à l'Université libre de Berlin, a admirablement déployé ce point de vue en plaçant Molière dans « la perspective d'une lecture sociologique ». Pourquoi monter les classiques ? À cette question, Antoine Vitez répondit : « il est indispensable de travailler sur la mémoire sociale ».

Le Misanthrope à la Comédie-Française

Le Misanthrope fut créé le 4 juin 1666 par la troupe de Molière au Théâtre du Palais-Royal. Cette pièce prenait la suite de *La Critique de l'École des femmes* et de *L'Impromptu de Versailles*, petites comédies de salon qui avaient tant plu en 1663. Son succès fut réel mais de courte durée. Molière y créa Alceste, Armande Béjart Célimène.

Le temps des emplois

Molière, Alceste de plus de quarante ans, transmet le rôle en 1672 au tout jeune Baron, alors âgé de dix-neuf ans. La Grange le reprit et l'interpréta jusqu'à sa mort en 1692, aux côtés d'Armande Béjart. Dès 1741 Grandval prit le rôle y ajoutant une certaine violence : il sais-

sait un fauteuil, le projetait à l'autre bout de la scène et s'asseyait le dos tourné à Philinte. Il joua notamment avec Mme Préville, grande Célimène. Ce fut Molé qui fit véritablement changer le regard du public sur Alceste l'interprétant de manière beaucoup plus contrastée, habitée par la passion allant jusqu'à une violence extrême. À partir de 1783, il joua avec Mlle Contat, élève de Mme Préville, qui, à son tour, enseignera le rôle à Mlle Mars. Insolente et cruelle en Célimène, elle inventa le jeu de scène de l'éventail que son élève reprendra. En 1837, un nouveau spectacle fut donné à Versailles à l'occasion de l'inauguration du musée, avec de magnifiques costumes du XVII^e siècle dessinés par Paul Lormier et payés par Louis-Philippe. Jusque-là, les comédies de Molière se jouaient en costumes du temps. Mlle Mars fut de cette création. Tout comme Mlle Contat, son salon, à la ville, ses bons mots étaient recherchés de tous et elle incarna Célimène avec une grâce et un esprit mesurés.

Le temps des mises en scène

En 1878, l'administrateur Émile Perrin proposa une nouvelle distribution. Delaunay, l'interprète des héros de Musset, fut un Alceste charmeur auprès de Sophie Croizette. Worms perpétua ce nouvel Alceste séducteur mais en le nuancant

Georgia Scalliet, Florence Viala. © Brigitte Enguérand



Florence Viala, Serge Bagdassarian, Benjamin Lavernhe, Georgia Scalliet, Yves Gasc, Louis Arene, Adeline d'Hermy, Éric Ruf, Pauline Tricot, Lola Felouzis, Loïc Corbery. © Brigitte Enguérand

de mélancolie. Cécile Sorel prit le rôle de Célimène, rôle qui lui fut peu disputé tant elle y brillait. Tandis que sur d'autres scènes, la veine comique d'Alceste fut accentuée (Coquelin, Lucien Guitry), Albert-Lambert composa un Alceste mesuré auprès de Mary Marquet. En 1936, la première mise en scène moderne du *Misanthrope* fut proposée par Jacques Copeau avec Marie Bell en Célimène et Aimé Clariond en Alceste. À partir de cette date, la logique des emplois fut quelque peu abandonnée et *Le Misanthrope* fut d'autant plus une « pièce de troupe » que les comédiens adoptèrent différents rôles de la distribution suivant leurs âges et les mises en scène. Elle fut régulièrement donnée

dans de nouvelles présentations de Pierre Dux en 1947, Jacques Charon en 1963, Jean-Luc Boutté et Catherine Hiegel en 1975, Pierre Dux en 1977, Jean-Pierre Vincent en 1984, Simon Eine en 1989, Jean-Pierre Miquel au Théâtre du Vieux-Colombier en 2000, Lukas Hemleb en 2007.

En reprenant une partie de la distribution de *La Critique de l'École des femmes* qu'il a mise en scène en 2011, Clément Hervieu-Léger poursuit le dialogue interrompu avec la petite pièce et perpétue les pratiques d'acteurs de la troupe de Molière.

AGATHE SANJUAN

conservatrice-archiviste de la Comédie-Française



L'équipe artistique

Éric Ruf, scénographie – Sociétaire de la Comédie-Française, Éric Ruf travaille avec Jacques Lassalle, Yves Beaunesne, Jean-Pierre Vincent, Alain Françon... Il crée également les décors et la scénographie de *Cyrano de Bergerac* (Molière du décorateur et du second rôle masculin en 2007), *Fantasio*, *Le Mental de l'équipe*, *Le Cas Jekyll* et *Don Pasquale*, mis en scène par Denis Podalydès, du *Loup* de Marcel Aymé mis en scène par Véronique Vella, ainsi que ceux de *La Critique de l'École des femmes* de Molière et de *La Didone* de Cavalli mis en scène par Clément Hervieu-Léger. En 2012, il met en scène la troupe dans *Peer Gynt* d'Ibsen Grand Palais.

Caroline de Vivaise, costumes – Au théâtre, Caroline de Vivaise collabore avec Bruno Bayen, John Malkovich, Patrice Chéreau, Thierry de Peretti, Louis Do de Lencquesaing. Elle réalise les costumes de films de Patrice Chéreau (*Gabrielle*, César 2005), André Téchiné, Claude Berri (*Germinal*, César 1993), Jacques Audiard, Danis Tanovic, Valeria Bruni-Tedeschi, Bertrand Tavernier (*La Princesse de Montpensier*, César 2010)... Elle travaille pour l'opéra avec Arnaud Petit, Raoul Ruiz et Patrice Chéreau. Elle collabore avec Clément Hervieu-Léger pour *La Critique de l'École des femmes* de Molière, *La Didone* de Cavalli et *L'Épreuve* de Marivaux.

Bertrand Couderc, lumière – Formé à l'École de la rue blanche et à l'Ensatt, Bertrand Couderc collabore avec Éric Génovèse pour *Anna Bolena* au Staatsoper de Vienne et *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine au Théâtre du Vieux-Colombier en 2012 ; avec Jacques Rebotier, depuis 2007, notamment pour *Éloge de l'ombre* et *Le Jeu d'Adam* à la Comédie-Française, avec Clément Hervieu-Léger pour *L'Épreuve*, *La Didone* et *La Critique de l'École des femmes* ; ou encore avec Patrice Chéreau pour ses mises en scène au théâtre ou à l'opéra (*Così fan tutte*, *Tristan et Isolde*, *De la maison des morts*).

Pascal Sangla, musique originale – Musicien, comédien, il crée en 2007 le tour de chant *Une petite pause* et sort un album en 2010. Il est l'accompagnateur/répétiteur/arrangeur des émissions *La prochaine fois je vous le chanterai* sur France Inter avec la Comédie-Française, et a été pianiste et directeur musical des cabarets *Chansons des jours avec et chansons des jours sans* (2010), *Chansons déconseillées* (2011) et *Nos plus belles chansons*. Il a récemment composé la musique originale de *L'Épreuve* ainsi que les arrangements et musiques de *La Critique de l'École des femmes*, mis en scène par Clément Hervieu-Léger.

Jean-Luc Ristord, réalisation sonore – Depuis 1994 à la Comédie-Française, il collabore notamment avec Muriel Mayette-Holtz, Jean-Pierre Miquel, Christophe Lidon, Jacques Lassalle, Émilie Valantin, Matthias Langhoff, Roger Planchon, Jacques Rosner, Daniel Mesguich, Jean-Louis Benoit. Dernièrement il a créé l'environnement sonore de *Peer Gynt*, mis en scène par Éric Ruf au Grand-Palais, et a travaillé avec Clément Hervieu-Léger sur *L'Épreuve* et sur *La Critique de l'École des femmes*.

Directrice de la publication **Muriel Mayette-Holtz** Secrétaire général **Patrick Belaubre**
Coordination éditoriale **Pascale Pont-Amblard**
Photographies de répétition **Brigitte Enguérand**
Conception graphique **Jérôme Le Scanff** © Comédie-Française
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, avril 2014